

## Editorial

### Sénat et scandale

Les fondements de la Chambre haute du Parlement ont été secoués ces derniers jours au point que ses murs se sont quasiment fissurés. La correspondance de la sénatrice Bijoux Goya par qui le malheur est arrivé avait tout d'un pavé jeté dans la mare là où les habitudes étaient bien tranquilles. Elle a provoqué la marée haute et le président du Sénat, Alexis Thambwe Mwamba, en était tout éclaboussé. On sait maintenant qu'une passation de marché hors normes s'y est déroulée. Et que l'entreprise dont le nom est à ce jour révélé et à qui a été confiée la réfection d'une partie de l'institution a des accointances avec le donneur d'ordre. Voici que l'Office de la dépense publique et le Groupe de réfection sur les marchés publics s'invitent dans le débat. Les deux organismes précités estiment que l'absence du budget est un obstacle rendant irrégulière cette opération. Il apparaît clairement que les travaux de la modernisation de la salle de plénière du Sénat n'étaient justifiés par aucune urgence impérieuse découlant de la force majeure pouvant nécessiter une intervention immédiate.

Il est donc proposé pour la transparence qu'un audit complet de ce marché soit fait par la Cour des comptes. Thambwe Mwamba, qui s'est mis en tête d'arroser de quolibets celle qui a soulevé l'affaire, parce que dépourvu d'arguments convaincants, a préféré botter en touche. Il s'en est suivi une levée de boucliers qui a voué aux gémonies le président du Sénat ayant préféré pour l'occasion claquer la porte. Une maladresse de plus ajoutant à son manque de tact quand il s'agit de gérer les dossiers brûlants. A tout prendre, il aura du mal à s'en tirer à bon compte lui qui a fait scandale au Sénat...

Bona MASANU

# E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité

6<sup>ème</sup> année - Série B - n°0032 du mercredi 06 mai 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: [ealeikabe@yahoo.fr](mailto:ealeikabe@yahoo.fr) - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : [télétempslibre@gmail.com](mailto:télétempslibre@gmail.com) (disponible fin janvier 2020) - [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

## Un collectif de femmes exige les excuses publiques de Alexis Thambwe

(Lire en page 2)



**Thierry Taeymans, le banquier le plus proche des Congolais et père fondateur de Rawbank**

(Page 13)

**Jérôme Munyangi est prêt et attend**

(Page 5)



**Virginie Lofembe 20 ans de RTNC**

(Page 15)

**Redo Likinga, l'autre voix de Zaïko dans l'au-delà depuis 7 ans**

**Suspension de Sosiliso : Luambo Makiadi répond à Mobhe Jhomos**

(Page 18)

**Traversée Kinshasa / Brazzaville, un parcours du combattant**

(Page 9)

**5 ans après le décès de Papa Wemba : un festival-hommage en vue**

(Page 16)



**Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.**



A la suite des propos outrageants du président du Sénat

## Un collectif des femmes exige “des excuses publiques” de Thambwe Mwamba à Bijoux Goya Kitenge

Des voix de femmes se sont élevées le 1er mai en soutien à la sénatrice Bijoux Goya Kitenge face aux propos tenus par Alexis Thambwe Mwamba, président de la Chambre haute du parlement.

A travers des pétitions en ligne et déclarations, elles exigent des excuses publiques ainsi que l'application du règlement intérieur du Sénat.

Le collectif “Respecte-moi” regroupant une vingtaine d'ONG appelle le Front Commun pour le Congo (FCC) à réserver



La sénatrice Bijoux Goya

une sanction contre Alexis Thambwe Mwamba. Le collectif invite ce dernier à “présenter des excuses publiques à l'endroit de la sénatrice Bijoux Goya Kitenge, humiliée, et de toutes les femmes

congolaises à travers elle. En sus, le collectif invite les instances judiciaires à se saisir du dossier afin d'obtenir réparation des dommages causés. Enfin, aux sénateurs, représentants du peuple, ce collectif demande de faire respecter le règlement d'ordre intérieur du Sénat en initiant une pétition contre le président qui a violé, délibérément certaines dispositions. Des points soulevés aussi dans une pétition actuellement ligne.

### Affaire Bijoux Goya

## Deux femmes du FCC ne reconnaissent pas avoir signé la déclaration de soutien à Thambwe Mwamba

Quelques femmes du Front Commun pour le Congo (FCC) ont apporté dimanche leur soutien à Alexis Thambwe Mwamba dans l'affaire qui l'oppose à la sénatrice Bijoux Goya. Citées parmi les signataires de cette déclaration de soutien, deux députées du clan Kabiliste ont publiquement affirmé n'avoir pas été associées à cette initiative.

« Je suis cadre et membre fondateur du FCC, je soutiens notre autorité morale Joseph Kabila et reste loyale à sa vision. Mais je n'ai pas participé à cette réunion et n'ai pas



Marie-Ange Mushobekwa nie avoir signé la déclaration de soutien à Thambwe Mwamba

apposé ma signature sur ce document », a déclaré sur son compte Twitter la députée Marie Ange Mushobekwa.

Sans prendre publiquement fait et cause pour Thambwe Mwamba, l'ancienne ministre des droits humains dit avoir porté à travers le monde

la voix de Joseph Kabila sur la protection et la promotion de la femme. « Joseph Kabila a toujours traité les femmes avec respect et égards. Il n'a pas changé », a-t-elle ajouté. De son côté, Nelly Muinga députée ACO dont le nom figure également sur la même liste décline

toute responsabilité. « La déclaration qui circule sur les réseaux sociaux, dite des femmes du FCC à propos des incidents survenus au sénat ne m'engage pas parce que je suis en train de recueillir toutes les informations nécessaires sur ces incidents » a-t-elle fait savoir sur son compte Twitter.

Dans leur déclaration, les femmes du FCC ont fustigé la victimisation de la sénatrice Bijoux Goya en l'accusant d'avoir été la première à tenir des propos injurieux à l'égard de Alexis Thambwe Mwamba.

**Simeon Isako**

# L'onde de choc

**C**rise sanitaire, crise de moralité. En plein confinement, une séance du Sénat congolais a levé un coin de voile sur un débat d'éthique de cette chambre du Parlement congolais. La moralité souvent reléguée dans les divers ou les réunions du Bureau, s'est invitée à l'ouverture de la session de mars. En effet, devant répondre à une question sur les comptes des travaux de réhabilitation du Sénat posée par la sénatrice Bijoux Goya Kitenge au président Alexis Thambwe Mwamba, ce dernier a piqué un coup de colère qui l'a conduit à déballer séance tenante sa collègue. La salle s'est enflammée, les sénateurs se sont emportés et les réseaux sociaux se sont emballés. Au-delà de l'onde de choc, tous les parlementaires et sénateurs soutenant la cause de la femme ont exigé au président du Sénat, des excuses publiques à la sénatrice qui s'est sentie « dénudée » dans ses démarches à briguer un poste juteux au Bureau de la chambre des sages.

La lecture que l'on peut faire de cette affaire est qu'elle offre plusieurs enseignements sur la moralité au sein du Parlement congolais. Nonobstant des questions sur la méthode utilisée par Thambwe Mwamba pour renvoyer sur les cordes Bijoux Goya, il y a lieu d'épingler les problèmes d'accès des membres de l'hémicycle à certains postes du Bureau. Comment accède-t-on à



certaines responsabilités parlementaires ? Quels sont les contacts secrets, les « parrainages » politiques et les dessous avec des cadeaux en espèces et en nature non souvent dévoilés, des pressions de toutes parts orchestrées par les intermédiaires ou autres entremetteurs ?

Est-ce la première fois que ce genre des méthodes tant décriées sont mises en œuvre sur la scène politique congolaise en général et au Parlement congolais, en particulier ? N'a-t-on pas dénoncé en son temps, comment les mamans se compromettaient pour accéder aux postes de responsabilité sans tenir compte de la méritocratie ? Combien des chèvres étaient exigées pour arracher un poste juteux ? A-t-on oublié que pour faire régulièrement partie de la délégation des parlementaires congolais invitée à visiter le parlement partenaire de l'Assemblée nationale, les députés se battaient pour être les « proches

» du président ? Et que dire si certains citoyens parvenus à l'hémicycle s'exclamaient sans pudeur que l'heure pour se faire du fric avait sonné ?

Personne n'oublie les députés qui reniaient leurs signatures à coup d'espèces sonnantes et trébuchantes. Combien des parlementaires terminaient leurs mandats sans ouvrir une seule fois la bouche, même pour tousser, lors de sessions ordinaires ? Combien n'entreprenaient aucune descente dans leurs circonscriptions électorales depuis leur élection, pour dialoguer avec leurs électeurs et enregistrer leurs doléances ? Combien ne dormaient-ils pas lors des débats sur des projets de lois, bercés par la fraîcheur des puissants climatiseurs de la salle ? Quelles sont leurs principales missions ? C'est ici le lieu de dénoncer les absentéistes, invisibles lors des sessions et qui sont omniprésents dans

des voyages d'affaires et aux guichets de banque pour toucher leurs émoluments. Crise sanitaire, crise de mœurs. Cette coïncidence nous replonge étrangement dans l'affaire de Ma Mimi Muyita qui a créé un grand scandale dans le Kongo central. Comme on peut s'en rendre compte, la moralité est tombée dans les fonds abyssaux au point d'éclabousser des institutions républicaines respectables. L'Assemblée nationale et le Sénat n'ont pas encore fini de nous servir des séquences du genre Novelas avec toutes ces scènes de ménage dont raffole un pan entier d'accros aux séries télévisées.

Le temps est venu de donner un coup de balai dans les mœurs afin d'extirper de nos institutions les brebis galeuses égarées dans certaines strates de la haute société dont ils font la honte.

Soupons de malversations financières dans la passation du marché des travaux de rénovation du Sénat

## La réfection du stade de Martyrs à 80.000 places, on alloue 300.000\$ et le Sénat avec une salle d'une centaine de places 4.000.000\$

Sogedi Sasu est une société congolaise avec un capital de 2.500 USD, créée le 25 août 2019 et appartenant à la famille Thambwe Mwamba. La passation du marché des travaux de rénovation de l'aile abritant les bureaux du sénat s'était faite de gré-à-gré pour un montant de onze millions de dollars américains selon la facture déposée au ministère du budget. Ayant découvert que Sogedi appartenait à cette famille et soupçonneux sur la qualité du travail par rapport au montant de la facture et craignant d'être mêlés à cette sale affaire, les membres du bureau à l'unanimité ont fuité l'information. 84 sénateurs avaient alors chargé la sénatrice Goya à écrire à



Les travaux de réfection de la salle du Sénat n'auraient pas coûté le montant qui a été alloué.

président de l'institution pour obtenir un éclairage. Malheureusement, au lieu de répondre aux questions lui posées, Thambwe Mwamba a insulté copieusement sa collègue. Alors, pour essayer de comprendre ce que veut cacher Tambwe, posons-nous quelques questions. Si Thambwe Mwamba reconnaît

avoir reçu plusieurs fois Bijoux Goya chez lui et au bureau, quoi de plus normal qu'elle l'invite à son tour chez elle (réciprocité). Où est le mal ? Solliciter un soutien pendant une campagne électorale, où est la faute ? Si ceci n'a pas été jugé correct par Thambwe Mwamba, pourquoi ne l'avait-il pas dénoncé en son temps ?

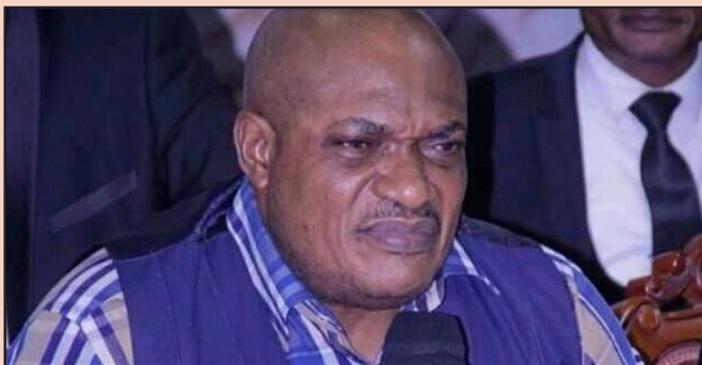
Pourquoi alors Thambwe Mwamba avait-il présenté la candidature de Bijoux Goya aux autorités du FCC ? Pourquoi le dénonce-t-il seulement aujourd'hui ? A-t-il quelque chose à cacher ? Je remercie et félicite les honorables sénateurs qui ont soutenu Goya jusqu'à faire fuir le président du Sénat de la plénière. En conclusion, la facture et le contrat de Sogedi Sasu doivent être audités pour tirer au clair l'intérêt qu'il a manifesté en préfinançant entièrement ces travaux et que les mamans de la RDC se lèvent toutes comme une seule personne pour dire non à cette humiliation.

G.S.

Réagissant à la suite de la diffusion d'une vidéo sur la toile

## L'évêque Pascal Mukuna affirme que malgré « les images montées sur les réseaux sociaux, son combat prendra fin que le jour où Joseph Kabila sera placé en prison »

Pour lui, c'est un coup monté par le Front commun pour le Congo (FCC) qui compte détourner l'opinion de son combat d'éveil de la conscience patriotique. "Ces vidéos supposées sont un coup monté par le FCC pour contrer le combat que je mène. Ma lutte prendra fin que le jour où Joseph Kabila sera placé en prison » a-t-il déclaré à un média local.



L'évêque Pascal Mukuna affirme que les images de lui circulant sur la toile est un grossier montage du FCC.

Il sied de préciser que sont emballés depuis les réseaux sociaux se la publication, en fin de

semaine dernière, des vidéos laissant croire que qu'un responsable d'une grande communauté ecclésiastique en République démocratique du Congo se livrait aux ébats amoureux.

L'affaire alimente les conversations ces jours-ci et l'évêque Pascal Mukuna dont il est question a été invité à éclairer la lanterne de l'opinion.

P.S.

## Coronavirus

# Attendu en RDC, le Dr Jérôme Munyangi toujours en France

L'annonce par la bouche du Dr Roger Kamba, ci-devant coordonnateur de Task force de lutte contre le Covid-19 en RDC, au cours d'un entretien avec Marius Muhunga via les réseaux sociaux a été perçue comme un brin de soulagement dans la croisade engagée contre la pandémie faisant couler beaucoup d'encre et de salive au sein de l'opinion. Il a été longuement évoqué le nom du chercheur congolais, le Dr Jérôme Munyangi dont on a parlé abondamment ces derniers jours dans la presse.

Ce jour-là donc, le conseiller du chef de l'État, le Dr Kamba a affirmé avoir pris langue avec lui et le président de la République s'est montré favorable pour qu'il soit invité à Kinshasa afin de se joindre à l'équipe médicale impliquée dans ce dossier.

Très attendu dans la capitale, le Dr Jérôme Munyangi, annoncé comme l'invité du chef de l'État, est encore dans ses laboratoires de recherche à Paris. Il attend, selon ses propres propos, d'être rassuré notamment sur sa sécurité bien que visiblement il y a trop des contingences quant à ce.



Il affirme vouloir revenir dans son pays afin de partager ses expériences via l'Artémisia sur lequel le médecin congolais travaille pour le traitement du paludisme dont on dit également entrant dans la thérapie contre le virus du corona.

« J'estime que si je ne suis pas encore à Kinshasa pour partager mon expertise et mettre en place les traitements à base d'Artémisia, mon domaine de recherche, c'est parce qu'il y a visiblement trop de contraintes. Cela ne

dépend pas de moi. Je suis prêt à venir à Kinshasa à tout moment. Mais, je n'ai posé qu'une seule question, celle de ma sécurité (...). Je ne sais pas à quel niveau cela coïncide. Je suis prêt à faire profiter l'Afrique de mon expertise d'autant plus que je sais qu'en Chine, l'Artémisia a été abondamment utilisé en tisane dans la lutte contre le Covid-19 », indique le docteur congolais.

Intervenant au cours d'une interview accordée à Top Congo FM, le ministre de la Santé, le Dr

Eteni Longondo, avoue avoir déjà rencontré le jeune chercheur congolais à Paris il y a quelques mois sans avoir abordé le sujet de manière claire, prétendant ne s'être limité que sur le cas du paludisme, sans plus. Ce que réfute le Dr Munyangi qui affirme avoir clairement montré son intention de faire partager son expérience avec premièrement son pays. Il en veut pour preuve, les différentes tentatives à travers les divers messages qu'il lui a envoyés via son téléphone portable auxquels le ministre n'a réservé aucune réponse. Sur le corps de l'émission "Marius chez vous", le présentateur s'est attardé en montrant des captures d'écran qui attestent effectivement que le Dr Munyangi a bel et bien montré sa ferme intention de renouer le contact débuté à Paris. Pourquoi ce dossier s'entoure-t-il des zones d'ombre alors que la contamination grimpe chaque jour qui passe ? La démarche semble brusquement s'enliser dans le doute laisse libre cours à toutes sortes de spéculations et chacun y allant de son commentaire...

**B.M.**



## Cette page santé vous est offerte par NL Clinic

Nous vous apportons notre contribution active dans l'amélioration des systèmes de santé.

Contact : Immeuble Sanosh Local 10,  
130 Boulevard du 30 juin

Tél +243 814 165 295 |

Email : kinshasa@afia.sante.org

Kinshasa - Gombé / RDC

Contact Bruxelles :

64 Avenue de la Faisanderie

Tél +32 47451 8844 ; +32 47773 1124

Email: europe@afia-sante.org

1150 Bruxelles / Belgique

*Nous vous attendons à bras ouverts*

Entretien avec le Dr Claude Luyeye Bidi, pneumologue et responsable de Afia Santé

## “Nous nous sommes ouverts à collecter des fonds à dédier à la RDC...”

**Q**uelles sont les motivations de la structure que vous avez mise en service à l'heure où particulièrement se fédèrent les énergies en vue de mener ensemble cette lutte contre le Covid-19 ?

Afia Santé est fortement préoccupée par l'évolution de la pandémie au Congo. Elle voudrait se mettre au service de la nation avec ses experts médicaux entre autres. Nous avons plus plusieurs potentielles fenêtres d'entrée. Au préalable, nous voudrions rappeler que les Coronavirus sont une immense famille bien connue. Virus, qui engendrent généralement des maladies bénignes mais depuis les années 2000, ont produit 3 épidémies mortelles : le Sars Cov-1 en 2003 en Chine qui était resté une maladie cantonnée dans cette nation. En 2012 le Mers Cov. Actuellement le Covid-19 avec le virus Sars Cov 2. Ce dernier virus s'est fait remarquer par sa contagiosité et sa virulence de par le monde. Si le mode de transmission est bien connu soit par gouttelettes ou par aérosols. Chose effroyable, dans 40 à 50 % des cas, la maladie est transmise principalement par des patients asymptomatiques (avant de développer les quelconques signes de la maladie). Devant ce défi, nous comptons axer notre expertise sur la protection du personnel médical car on estime que la médecine devra continuer à être faite. Nous visons principalement la protection du personnel médical en lui pourvoyant des équipements de protection individuels et



nous voulons également faire des efforts pour que chaque patient venant à l'hôpital soit doté d'un masque chirurgical.

**Que dire alors de l'équipe de riposte mise en place par la RDC vous qui êtes sur ce terrain médical ?**

On ne peut être qu'admiratif devant cette équipe qui réalise sur le terrain des performances avec moins d'outils. Pour exemple, le pays ne dispose que d'un centre de biologie moléculaire, tout est centralisé à Kinshasa. Nous avons été en contact samedi dernier par téléconférence avec médecin du Sud Kivu qui doit attendre 2 semaines pour avoir le résultat d'un prélèvement. Il serait opportun que l'équipe de la riposte dote la communauté de données qui vont permettre de connaître l'ampleur de l'épidémiologie. Je vais en énumérer quelques-unes : entre autres le R0 qui est le nombre d'individus infectés par un cas. Elle se situe entre 2 à 3 %. Le temps de dédoublement de la maladie qui est le délai pour que le nombre de cas se multiplie par 2. Avec ces deux notions, on peut dresser la courbe épidémiologique de la maladie. Cette courbe semble exponentielle dans de nombreux pays. Ces notions permettraient de

trouver une explication rationnelle au confinement. Comme on le sait en France, on a commencé à confiner quand on a su que le R0 était à 2.5 et le déconfinement se fera quand le R0 sera en dessous de 1. De la modélisation obtenue avec ces données, on peut estimer la pression hospitalière en général et celle de la réanimation en particulier. Cela permet aussi de voir quelles pressions on pourrait avoir au niveau des structures hospitalières. On peut modéliser en tenant compte de ces données épidémiologiques le nombre de lits dont on aura besoin pour les soins de personnes et éventuellement le besoin en réanimation. Pour étayer cette 2e question, je te demanderais d'utiliser la diapositive 6/62 qui parle de la contagiosité et de la létalité de la maladie. En passant, la létalité de la maladie est le nombre de décès dus à cette pathologie qui serait aux alentours de 1 % pour le Covid-19.

**Qu'en est-il aujourd'hui du traitement proprement dit ? Et prouvez-vous nous donner un bref aperçu de l'évolution de la maladie ?**

Il est important avant tout traitement de donner

les signes cliniques de la maladie, les signes fréquents qu'on retrouve chez 10 % des personnes et des signes moins fréquents qui se retrouvent dans moins de 10 % des cas. Il faut d'abord retenir qu'en somme la maladie est bénigne dans 85 % des cas. Dans 15 % des cas, on assistera à des complications respiratoires et dans cette population, 5 % seront admis en réanimation. La maladie évolue en deux phases : une 1ère phase qui est virale, elle est celle plus ou moins de la réplication virale qui dure 10 jours. Dans cette phase on aura besoin de médicaments qui maîtrisent la croissance du virus. Il s'en suit une seconde phase de la maladie qui est une réponse dite inflammatoire, c'est-à-dire que notre système immunitaire en luttant contre le virus va faire générer une série de molécules inflammatoires principalement des Cytokine qui finiront par inonder notre poumon et causer des pneumopathies qui conduisent généralement les patients en réanimation. Cette phase aura besoin des médicaments dits immunomodulateurs.

Il faut noter qu'il n'existe aucun traitement qui a montré son efficacité à l'heure actuelle. Lors de la phase virale, on a utilisé les médicaments que nous connaissions comme l'Hydroxychloroquine associée ou non à l'Azithromycine. Les essais ne semblent pas montrer de résultats concluants à l'heure actuelle. Il y a le Remdesivir qui est un médicament conçu pour l'Ebola. Il y a eu un premier

Suite en page 10

Covid-19**Grève aux Cliniques universitaires de Kinshasa?**

Un patient atteint du Coronavirus hospitalisé affirme que tel est le cas mais le médecin directeur de cet établissement hospitalier dément l'information.

“Depuis samedi, ce mouvement a été observé. Depuis hier, (dimanche) les prestataires de terrain n'ont pas été aperçus dans des salles. Depuis ce matin, personne n'a reçu de soins alors qu'il y a des cas qui sont graves”, alerte un patient testé positif au Coronavirus interné aux Cliniques universitaires. Selon lui, les prestataires de terrain “sont en train de réclamer leurs primes de risque. Ils refusent les 200 dollars proposés par le ministre parce que pour Ebola, ils percevaient près de 4.000 dollars”. Ils déplorent même le fait qu’il n’y a pas de médicaments. Nous commençons même à manquer de l'eau à boire”.

**“L'hôpital travaille normalement”**

“Nous travaillons normalement. On prend en charge non seulement



Vue des Cliniques universitaires de Kinshasa

le Covid-19 mais aussi les comorbidités”, rassure cependant le médecin directeur des Cliniques universitaires de Kinshasa. Le Pr Risasi Makulu indique sur Top Congo FM que tout de même qu’avec les moyens de bord, l’hôpital se débrouille”. Mais, “l’hôpital travaille depuis plus d’un mois. Nous ne travaillons pas sur base d’une grille barémique. Nous sommes les agents de l’État et recevons la prime de risque. Nous avons aussi nos salaires. Nous travaillons et il n’y a

pas de grève à l’hôpital”.

**Faible capacité d'accueil**

Pour la prise en charge, “nous travaillons en binôme. Il y a le personnel de l’hôpital et le personnel affecté par le ministère”. Il avoue quand-même qu’avec la décision d’hospitaliser même les cas asymptomatiques, la capacité est dépassée”. Raison pour laquelle “nous attendons un nouveau pavillon qui pourra être réhabilité par le gouvernement avec une capacité d'accueil de 40 patients. Pour l’instant,

l’hôpital ne peut recevoir que 20 personnes”.

**Émoi du député national Patrick Muyaya**

Dans la grille barémique des primes transmise au représentant de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le ministre de la Santé propose des primes allant de 600 à 120 dollars.

“Je suis inquiet. Ce document devrait être tenu secret”, estime le député national Patrick Muyaya. L'élu de la Funa (Kinshasa) estime que “les primes de risque qui sont proposées par rapport à la menace ne sont pas de nature à assurer une vraie motivation pour les équipes qui travaillent parfois 24h sur 24”. Il révèle que “le personnel est lui-même est exposée. Il y a lieu que l'Etat fasse un peu plus d'effort pour les mettre dans des conditions pour un rendement optimal”. Il exhorte le gouvernement à “leur donner des primes qui leur permettent de se sentir très confortables avec tous les risques qu'ils encourent”.

**Barick Bwematelwa**

Covid-19 en RDC**23 nouveaux cas confirmés, le cumul est de 705 cas dont 34 décès et 90 guéris**

L'équipe de la riposte contre le Covid-19 a rendu lundi 4 mai l'évolution de la pandémie en RDC. Le cumul est de 705 cas confirmés depuis le 10 mars, jour où la maladie a été déclarée au Congo Kinshasa. Au total, l'équipe signale 34 décès et 90 personnes guéries de cette maladie. Le secrétariat de la riposte

rajoute par ailleurs que 149 cas suspects sont en cours d'investigation. Et à Kinshasa, souligne-t-il, 23 nouveaux cas ont été confirmés pour la journée de ce lundi et 5 personnes sorties guéries. Il y notamment 121 échantillons testés et 516 patients sont en bonne évolution.

Dans l'ensemble 7

provinces de la RDC sont touchées par le Covid-19. Kinshasa, épice de la maladie enregistre à elle seule 675 cas. Haut-Katanga 10, Nord-Kivu 7, Kongo central 6 cas, Sud-Kivu 4 cas, Ituri 2 cas et Kwilu 1. Une équipe de la riposte en charge médicale a effectué une descente conjointe avec celle de l'OMS dans la

zone de santé de Kokolo à la prison de Ndolo afin d'évaluer la situation clinique des patients. 20 prestataires des structures sanitaires et personnelles des établissements pénitentiaires de la prison centrale de Makala ont été formés en prévention et contrôle de l'infection.

**F.S.L.**

# Les chercheurs africains veulent se faire une place dans le club fermé de la recherche mondiale

Encore à l'écart de la recherche clinique menée à l'échelle mondiale pour percer les mystères du Covid-19 afin d'y trouver un remède et un vaccin, les chercheurs africains sont prêts à en découdre pour s'y imposer. « Si vous ne faites pas partie du club, c'est fini pour vous ! » Ce club, qu'évoque le pneumologue kényan Evans Amuyoke, c'est le monde de la recherche scientifique sur le plan international. Et sur le continent africain, plus qu'ailleurs, financer ses recherches est difficile, raconte ce membre de l'Institut kényan de recherche médicale.

« Les budgets pour mener une recherche clinique sont extrêmement élevés, et nous recevons très peu de fonds locaux. Même si nous avons nos propres solutions, elles ne seront jamais appliquées : vous les retrouverez en train de traîner dans un livre, quelque part, parce que personne ne peut les mener jusqu'au bout. » Une situation qui explique que des maladies endémiques en Afrique restent, à ce jour, négligées par la recherche.

## IL EST IMPORTANT QUE NOUS NE SOYONS PAS JUSTE LES CONSOMMATEURS DU SAVOIR

Pourtant, Evans Amuyoke espère bien que l'Afrique finira par « s'asseoir à la



L'argent souhait des chercheurs africains : se faire une place dans le club de la recherche mondiale

table des discussions» de la recherche sur le Covid-19. « Il est important que nous ne soyons pas juste les consommateurs du savoir, mais que nous intégrions le groupe qui crée ce savoir ».

Le Kényan est l'un des signataires de la Coalition pour la recherche clinique sur le Covid-19 qui soutient les pays aux systèmes de santé les plus fragiles, en favorisant notamment les contacts entre chercheurs et institutions. Selon l'organisation de recherche contractuelle Cytel, sur les 590 essais cliniques mondiaux sur le Covid-19, seule une petite dizaine sont réalisés en Afrique.

En mars dernier, l'Organisation mondiale de la santé lançait Solidarity, un essai clinique mondial faisant appel à la collaboration

des États.

## C'EST UNE CHOSE D'AVOIR UN VACCIN EFFICACE, C'EN EST UNE AUTRE D'EN AVOIR UN QUI SOIT PRODUIT EN QUANTITÉ SUFFISANTE POUR TOUT LE MONDE

Les médecins qui prennent en charge une personne hospitalisée en lien avec le coronavirus peuvent lui proposer de collaborer et de tester l'un des quatre traitements suivants : le Remdesivir (un antiviral conçu pour Ebola) – malgré les résultats peu concluants des premiers essais cliniques réalisés par la firme américaine Gilead Sciences –, deux combinaisons différentes d'antirétroviraux contre le VIH, et enfin l'hydroxychloroquine, habituellement utilisée contre le paludisme.

J.R.

## E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître  
04/MIP/0029/95  
Dépôt légal  
09629571

Fondateur  
Jean-Pierre EALE Ikabe  
Société éditrice  
ATL SARRL  
Directeur de publication  
Bona MASANU Mukoko  
Secrétaire de rédaction  
Herman Bangi  
Correspondants  
Mike Malanda  
Dieudonné Yangumba (Rtnc)  
Patrick Eale  
Paris  
Henri Mukoko  
Jean-Claude Mass Monbong  
Schengen  
Alain Schwartz  
Allemagne  
Boose Dary  
Infographiste  
Abédi Salumu  
Collaboration  
Lino Debrazeau  
Accord partenariat  
Top Congo  
Congoweb  
AfricaNews  
CMCT  
Relations publiques  
Roger Nsita  
Adresse : Croisement av. ex-  
24 Novembre / Mbomu –  
immeuble Kin Béton  
Email : [agencetempslibre@gmail.com](mailto:agencetempslibre@gmail.com)  
Site : [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)  
Facebook : E-Journal  
Kinshasa  
Whatsapp : +243812266592

## Traversée du Pool Malebo : parcours du combattant

La voie pour franchir les villes de Kinshasa et Brazzaville est le Pool Malebo mais pour le faire il faut souvent effectuer un parcours du combattant suite à la multiplicité de taxes et aux tracasseries d'immigration.

Tout cela décourage bon nombre de candidats à la traversée, alors que Kin et Brazza sont les deux capitales les plus rapprochées du monde.

Long de 35 km et large de 25, le Pool Malebo est un lac intérieur de 500 m<sup>2</sup> dont les rivages hébergent les deux agglomérations.

Kinshasa, fondée en 1881 avec une population estimée à 13,2 millions d'habitants et Brazzaville en 1880, avec 1 838 348 habitants partagent les mêmes centres d'intérêts tant familiaux que commerciaux.

Comme deux villes jumelles, anciens villages Téké, elles ont toujours depuis de lustres entretenu des rapports de bon voisinage et leurs résidents vivent en bonne intelligence malgré deux régimes coloniaux différents. Le fleuve Congo n'a jamais constitué une barrière car à une certaine époque, les gens traversaient seulement avec son billet et sans une autre formalité. Les Kinois allaient travailler à Brazzaville et vice versa ; pareil pour les écoliers de deux villes. Les mamans



de Brazzaville faisaient leurs provisions à Kinshasa tandis que les hommes traversaient pour assister à de concerts livrés par les grands orchestres kinois à l'instar de l'Ok Jazz, African Jazz. Les Kinois, de leur côté, se rendaient à l'autre rive pour boire du vin car à Kinshasa, ils n'y avaient pas droit. On assistait également à des rencontres de football entre les équipes V.Club, Daring, Diables Noirs, Cara, etc.

Traverser pour rendre visite à des amis ou à la famille ne posait aucun problème comme si on se déplaçait d'une commune à une autre.

Avec le temps, on a instauré le laissez-passer, les taxes de traversée et d'immigration pour franchir le Pool Malebo.

Avec la suppression de traversées par grand bac de la SCTP de Kinshasa et de l'ATC de Brazzaville, les voyageurs empruntent des canots rapides et la durée de traversée varie entre

de cinq minutes et un quart d'heure.

Traverser le Pool Malebo est devenu maintenant un chemin de croix à cause d'innombrables tracasseries auxquelles les voyageurs sont soumis.

Rout débute par un laissez-passer à obtenir à la direction provinciale de l'immigration à quelques km du beach et qui vaut l'équivalent de 5 \$ ; on doit également de se munir d'un certificat de vaccination (35 \$) d'une validité de 6 mois mais sans être vacciné ; quant au billet de la traversée et aux frais d'accès aux installations portuaires, il faut déboursier pour un aller-simple 25 \$ et 5 \$ pour les formalités d'immigration (visa et fouille).

Une fois les formalités terminées, il faut attendre plus d'une demie-heure pour embarquer.

Une fois à Brazzaville, on doit payer le droit de débarquement à 1 200 F CFA, la fouille à 1 000 F

CFA, et le visa à 2 000 F CFA, l'équivalent de près de 10 \$. La validité d'un laissez-passer est de 72 heures, une fois ce délai passé, il y a des pénalités à payer selon le nombre de jours de dépassement.

Au retour, les voyageurs sont astreints aux mêmes formalités ajoutées à cela les tracasseries administratives et des forces de l'ordre.

Les coûts élevés de la traversée et les tracasseries d'immigration découragent certaines personnes à franchir le Pool Malebo alors que les deux villes sont jumelées et sont liées par un accord dans le cadre de la Commission spéciale de coopération (Cospeco). En effet, les dispositions de cet accord sont restées lettre morte car rien n'est mis en pratique pour rapprocher les populations de ces deux villes. Or cette commission a pour mission de promouvoir les différents secteurs de coopération entre autres politique, économie, social et sportif, culturel.

Il est grand temps de mettre fin à ces dysfonctionnements et aux arnaques organisées en instaurant un guichet unique pour les passagers, en limitant le nombre des services habilités à opérer dans les installations portuaires et en supprimant les taxes illégales.

**Herman BANGI BAYO**

### Bon à savoir

## Port du masque cache-nez : Conseils d'un médecin

Respirer sans cesse l'air expiré se transforme en dioxyde de carbone, ce qui provoque des vertiges. Cela intoxique l'utilisateur et bien plus encore lorsqu'il doit se déplacer, effectuer des actions de déplacement.

Il provoque un malaise, une perte de réflexes et de conscience et génère une

grande fatigue. En outre, le manque d'oxygène provoque une dégradation du glucose et une augmentation de l'acide lactique, qui est en danger. Certaines personnes conduisent leur voiture avec le masque, ce qui est très dangereux, car l'air vicié peut faire perdre conscience au conducteur.

Il est recommandé de ne l'utiliser que si vous avez quelqu'un devant ou très près de vous, et il est important de ne pas oublier de le soulever toutes les 10 minutes pour continuer à se sentir en bonne santé.

Il est contre-productif pour les personnes qui servent le public pendant 8 heures,

car elles s'intoxiquent sans le savoir.

Toutes les vies sont importantes ! “

Que la prévention ne vous mène pas à un autre problème... utilisons le masque en connaissance de cause. Soyons tous prudents!

**Jean Louis Tshimbalanga**

## “Nous nous sommes ouverts à collecter des fonds à dédier à la RDC...”

Suite de la page 6

essai chinois avec un petit nombre qui n'a pas été concluant. Récemment, la semaine dernière, les Américains avec une série d'au moins 1000 cas semblent être satisfaits, il y aurait une petite marge qui montrerait l'efficacité de cette thérapeutique.

Un autre médicament utilisé dans les cas du Sida, que l'on appelle le Kaletra associant Lopinavir et Ritonavir ne semblent pas montrer d'efficacité par rapport au placebo. Néanmoins s'il est donné plus tôt, cela pourrait être avantageux pour les patients qui en prennent.

Dans l'autre phase qui est la phase inflammatoire, il y a quelques essais avec des molécules telles que les Anti IL 6. En somme dans l'arsenal thérapeutique,

tout est question de temps. Comme on le sait l'Hydroxychloroquine n'aura pas d'effet quand la pneumonie est installée et quand il y a des complications respiratoires. Lesquelles surviennent entre le 5e et 10e jour après le début des symptômes. On demande de ce fait au patient d'être attentif aux manifestations telles que les difficultés respiratoires et de consulter rapidement à l'hôpital.

**- Comment comptez-vous participer concrètement et de manière efficace à cette croisade au profit de la RDC et comment jugez-vous toutes ces mesures dites barrières au niveau local, les besoins en masques et plus bien en respirateurs?**

Pour les masques, la contamination étant

principalement respiratoire par aérosols, ce qui cause beaucoup de dégâts, et comme rappelé ci-dessus, on est embêté par la transmission de la maladie par l'excrétion virale par des personnes asymptomatiques. Dès lors, le port du masque s'avère impérieux, ce qui permettrait entre autres aussi de déconfiner dans certains pays. Idéalement, il faudrait que tout le monde ait un masque chirurgical mais qui nécessite un changement toutes les 4 heures, ce qui serait difficile à tenir. Il faudrait donc un masque barrière, un masque en tissu qu'il faudrait laver au moins une fois par jour. Il faudrait procurer au personnel soignant en contact avec les malades des masques de type FRP2. Ceci est un réel challenge pour notre pays.

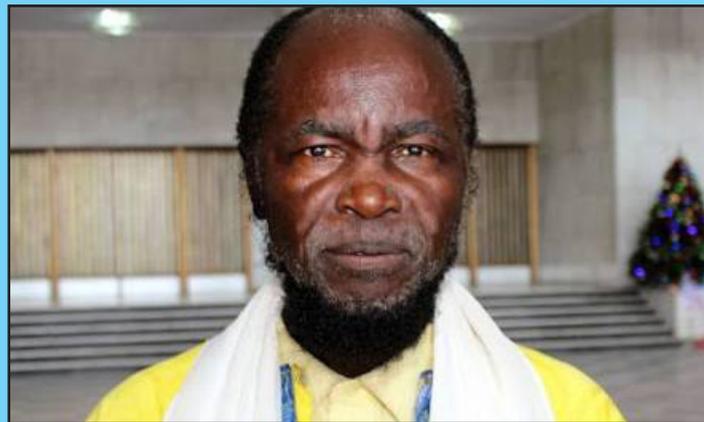
On parle de respirateurs, avons-nous réellement besoin de respirateurs au stade actuel de l'épidémie au Congo ? Si nous avons 600 cas comme je l'ai dit, il n'y aura que 15 % de maladies respiratoires sévères (90 patients). De cette proportion, on estimerait à 4,5 % le besoin en réanimation. Si l'on tient compte des données congolaises actuelles, le peu de respirateurs que nous avons suffisent. Je voudrais rappeler que je fais partie de Afia Santé et nous sommes dans une recherche de fonds, nous organisons une collecte via internet pour avoir des fonds à dédier au Congo pour la lutte contre le Covid-19. Si la République a besoin de nous, nous n'hésiterons pas à la servir.

**Propos recueillis par B.M.**

## Ne Muanda Nsemi, bénéficiaire des circonstances atténuantes !

Sur réquisition du substitut du procureur général, Yves Mwepu, du 24 avril dernier adressée au médecin directeur du Centre neuro psychopathologique de l'Université de Kinshasa (CNPP/Unikin), le Parquet près la Cour d'appel de Kinshasa/Gombe sollicitait un bilan psychique de l'ancien député Zacharie Badiengila, alias Ne Muanda Nsemi au lendemain de son arrestation. Et le 30 avril, le bilan est sans appel : «Ne Muanda Nsemi souffre de « trouble mentale sur fond de stress à répétition».

Signé par 4 médecins spécialistes dont 2 professeurs, les conclusions de ce rapport-réponse à la réquisition du substitut du procureur recommandent une prise en santé mentale et un



soutien psychosocial. Du coup, ce rapport anéantit toute l'action de l'officier du ministère public qui poursuivait le gourou de Bundu dia Mayala pour rébellion, atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat et autres griefs, confient des juristes à Scooprdc.net. En d'autres termes, Ne Muanda Nsemi ne sera pas jugé car sa responsabilité civile et pénale devient

hypothétique dans le cadre d'un éventuel procès qui serait intenté contre lui ou son organisation Bundu dia Mayala, sur les derniers événements ayant conduit à son arrestation. Selon ces juristes, le terme utilisé par les médecins est ésotérique, pour éviter d'écrire ouvertement que l'homme est atteint de folie. «On ne juge pas un fou», soutiennent-ils.

Le vrai problème qui reste à résoudre par les autorités congolaises, c'est l'après-CNPP de Ne Muanda Nsemi. D'après les informations parvenues à Scooprdc.net, celles-ci ne veulent pas le garder à Kinshasa ni l'envoyer dans son Kongo central natal. Il faudra lui trouver un autre lieu dans une province autre que les deux précitées où il pourra vivre dans la quiétude. Proposition qui risque d'être rejetée par le concerné qui a demandé parmi ses exigences bien avant son arrestation qu'on lui achète quelques trois ou quatre tracteurs et qu'on lui donne un fonds pour qu'il s'amène avec ses «makesa» faire des champs dans son Kongo central et oublier la politique. Sera-t-il ainsi entendu ? Wait and see, disent les Anglais.

**Ben Levi**

4 mai 1997

# La rencontre de la dernière chance entre le maréchal Mobutu et Laurent Désiré Kabila

Le président Mobutu Sese Seko et le chef de la rébellion zaïroise Laurent-Désiré Kabila, se sont rencontrés, dimanche 4 mai à bord du bâtiment sud-africain Outeniqua.

La rencontre a permis aux deux parties d'exposer leurs positions afin que se dessine un éventuel scénario de passation des pouvoirs à Kinshasa, les troupes de M. Kabila (l'AFDL, Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo-Zaïre) n'étaient plus qu'à une centaine de kilomètres de Kinshasa.

Les quatre-vingt-dix minutes d'entretien entre les deux adversaires pouvaient ouvrir la voie à une transition pacifique du pouvoir à Kinshasa.

Le Maréchal Mobutu a proposé qu'un cessez-le-feu soit conclu, qu'une autorité de transition soit instaurée pour conduire à des élections et a promis de remettre le pouvoir à un président élu et, que M. Kabila devrait ordonner à ses troupes d'arrêter leur avance sur tous les fronts. C'était la première fois que le Maréchal Mobutu, au pouvoir depuis trente-deux ans, laissait entendre qu'il était prêt à céder le pouvoir.

Dans une courte déclaration, entouré d'un Laurent-Désiré Kabila, au sourire rayonnant et méprisant d'un côté, et de



l'autre, d'un Mobutu Sese Seko à l'air sombre, abattu, affaibli par la maladie, le président Nelson Mandela déclara : « Chaque partie est convenue d'examiner les propositions de l'autre et de me communiquer ses conclusions ». Une autre réunion sera convoquée dans un délai

de huit à dix jours, ces prochaines discussions auront pour objet d'aplanir les divergences entre les deux parties.

De son retour à Lubumbashi, M. Kabila dont les troupes sont maintenant à moins de 65 kilomètres de Kinshasa, gonflé d'orgueil, affirme

dans une conférence : « Je veux que ce soit clair, un cessez-le-feu est hors de question ; mes forces continueront de progresser sur tous les fronts ». Il n'accorde aucun délai de réflexion à M. Mobutu, pas même les huit à dix jours devant précéder une deuxième rencontre. Le 17 mai, ses troupes triomphantes, conquièrent la capitale, le Maréchal s'envole pour Lomé au Togo avant de rejoindre Rabat, capitale du Maroc, où il décède le 7 septembre, à l'âge de 66 ans.

Jean-Claude Mass  
Mombong



**Pour ou contre l'organisation de l'Examen d'État formule choix multiple ou traditionnelle 52 ans après ?**

*A lire dans notre prochaine publication*

# Comme une défiance !

**E**xcédées par le non-respect, par un bon nombre de la population, des mesures barrières édictées par le gouvernement pour limiter la propagation du Covid-19, les autorités quasiment sous toutes les latitudes brandissent des menaces de sanction à l'encontre des contrevenants.

Confronté aux actes d'incivisme et d'irresponsabilité de nombreux d'entre-nous dont un pan entier dit "ne pas croire à l'existence de cette pandémie" qu'on assimile, à tort d'ailleurs, à une sorte d'arlésienne, cela est perçu comme de la défiance à l'endroit des gouvernants. Lesquels entendent frapper encore plus fort pour faire respecter les mesures barrières édictées pour briser la chaîne de contamination

du Covid-19.

Pour réprimer le non-respect du port du masque devenu obligatoire dans les espaces et lieux publics ainsi que l'inobservance de la distanciation sociale, le souhait est de corser la pression sur ceux qui s'alignent du côté des récalcitrants. A tout prendre, ces agissements délibérés d'indiscipline, d'irresponsabilité et de mise en danger de la vie d'autrui ne constituent ni plus ni moins qu'une atteinte à la sécurité, à la santé des autres.

Il est clair que l'état d'urgence, comme c'est le cas dans certains (RDC comprise) qui soutend toutes ces mesures restrictives dont le confinement est une des conséquences, ne saurait s'accommoder avec l'incivisme d'une grande frange de la population en

cette période cruciale de riposte contre le Covid-19. Le pas qu'on a failli franchir il y a quelques semaines pour confinement total de Kinshasa a provoqué un tel tollé auprès des Kinois au pouvoir d'achat liquéfié, car habitués qu'ils sont à vivre au jour le jour. Néanmoins, tout cela reste suspendu sur nos têtes à l'image de l'épée de Damoclès qui pourrait tomber à tout moment.

S'il faut se garder de tout réduire aux questions de survie, il faut tout autant éviter de légitimer une générosité de façade. En 2021, la pandémie du coronavirus appartiendra aux souvenirs. Mais, ses effets seront perceptibles comme jamais.

L'heure est sans doute à la mobilisation générale. Le moment invite certainement à la conjugaison des forces.

Inédits et imprévisibles, ces événements envoient un message anxiogène, à rebours des vanités des uns et certitudes des autres. Cristallisant l'attention, le Covid-19 contraint à parer au plus pressé, à céder à la culture du court terme. Pourtant, on ne devrait pas s'empêcher de se projeter dans l'avenir. On ne devrait pas se garder d'envisager le jour d'après. Bien au contraire. La remise du continent en ordre de marche prendra des allures de travail d'Hercule. Contrairement au sentiment dominant, les effets à moyen et long termes du Covid-19 sont loin d'être cernés : politiques, économiques, sociaux.

La contrainte Covid-19, qui sait, peut se muer en opportunité...

**Bona MASANU**



## Arrêt sur image

**L'Afrique a un énorme talent !**

En voici une preuve irréfutable. Cette jeune dame s'est parée de pied en cap dans un assortiment d'arachides (tenue traditionnelle et parure).

# Thierry Taeymans : le banquier belge le plus proche des Congolais et père-fondateur de Rawbank

Ayant bâti sa réputation dans le secteur bancaire depuis le temps où il fut directeur à la BCDC, Thierry Taeymans a acquis une certaine notoriété après la création de Rawbank en 2001 dont il est le père-fondateur à la demande de la famille Rawji. Il s'est affirmé comme le banquier le plus proche des Congolais. Ses diverses actions en faveur de la RDC peuvent l'attester. Je l'ai personnellement connu peu après l'ouverture de Rawbank en 2002 sur recommandation d'un ami commun. Depuis ce temps-là, j'ai développé avec lui de très bonnes relations car il soutenait le journal Liberté dont j'étais le directeur de la publication. De lui, je retiens qu'il avait commandé auprès d'un compatriote le slogan de la banque "Rawbank my bank. Votre partenaire pour l'avenir". Il a financé la publication des ouvrages Congo River, Katanga et le catalogue de feu l'artiste Roger Botembe dont les œuvres ornent les murs de son établissement bancaire. Toujours à la tête de Rawbank il soutenu



Thierry Taeymans a bâti sa réputation dans le secteur bancaire via Rawbank dont il est le père-fondateur.

V.Club dans sa campagne africaine en qualité de sponsor officiel avec à la clé la souscription pour des supporters en faveur du club. Pour demeurer toujours plus proche des clients, il a rendu, sous sa gestion, des services inestimables en offrant la possibilité d'accès aux crédits d'achat de maisons et véhicules pour notamment assister les jeunes cadres d'entreprises. Il a donné la possibilité à l'église kimbanguiste d'être aussi titulaire d'un compte

bancaire. Il a le mérite d'avoir permis également aux petits commerçants d'avoir accès aux services bancaires.

Une de ses plus grandes réalisations est d'avoir doté un siège ultra moderne à Rawbank sur l'avenue roi Baudouin à un jet de pierre de la Cour suprême. A l'heure qu'il est Rawbank dont il a toujours pris soin comme on en ferait d'un enfant conserve son rang de leader du secteur en RDC et pionnière dans la mise en service des guichets

automatiques (appelés communément ici "contre mur") installés à travers la ville jusque dans des quartiers. En un mot, Thierry Taeymans croit en la RDC dont il a salué le nouvel élan pris à la faveur de l'alternance opérée à la tête du pays. Malgré ses démêlés judiciaires qui l'ont conduit à quitter la banque, nous devons à la vérité de reconnaître tous les bienfaits qu'il a accomplis pour le pays qu'il a toujours considéré comme sa seconde patrie.

EIKB65



**STOP**  
CORONA  
VIRUS RDC

- Respecter les règles d'hygiène, un geste d'amour envers son prochain
- Démonstrons notre amour de la patrie

Source : ministère de la Santé

# Henri Tuluka : boucher et consultant agricole

En parcourant Facebook, j'ai pu avoir une image de mon ami Henri Tuluka sur son terrain de prédilection s'adonnant à son activité favorite. Le nom qu'il porte est en lien étroit avec Chez Yaya : une grande entreprise créée par Papa Tuluka (grand commerçant devant l'Éternel) dont il s'occupait de la branche boucherie et charcuterie, connue dans la grande distribution exploitant notamment les vivres frais qui a pignon sur rue à Kinshasa. Il fait partie d'une grande famille qui autrefois résidait à Binza. Et tout naturellement, Henri Tuluka est dans le groupe des jeunes gens de cette époque soutenant particulièrement l'orchestre Yoka Lokole. Parce qu'un des leurs, Mbuta Mashakado, y



évoluait aux côtés de Siméon Mavuela Somo, comme tête d'affiche.

Il prend toujours un infini plaisir à échanger avec moi ou à laisser un commentaire sur un ton amical après mes divers posts sur la toile. Il se sent très proche des mongo (dont Popaul Lianza) par le fait du mariage (avec comme compagne Irène Efomi, juriste, conseillère juridique à BCDC) et naturellement il me considère comme son beau-frère. Il est le cinquième enfant de papa Désiré et maman Marie après mon ami, maître Victor, son défunt grand frère Robert que nous appelons affectueusement Bob, madame Suzy Mukubu (génitrice de miss Kinshasa, Malika) et Malou. Lui, c'est bien le grand-frère de Annie Samuna. Après ses études, tout au début des années 80, il a choisi de s'installer à Kitomesa où il y avait une grande ferme familiale et devenu consultant de la ferme Cafrigel près de Lubumbashi. Nous avons en commun la passion de l'écriture et l'usage de la langue de Voltaire. Pour s'en convaincre il n'y a qu'à se référer à ses différentes réactions sur les réseaux sociaux. Excellente fin de week-end beau-frère !

# MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur [www.mbote-souriez.com](http://www.mbote-souriez.com) Téléchargement gratuit

# Les 20 ans de Virginie Lofembe à la RTNC

Deux décennies se sont écoulées depuis qu'elle roule sa bosse sur les écrans de la télévision nationale congolaise (RTNC). Mais bien avant que Virginie Lofembe en arrive là elle a commencé à se frayer un chemin à l'Agence Temps Libre où celle qui est devenue une grande dame de la télé aiguisait ses armes. Retour sur un parcours qui pourrait inspirer bien d'autres de ses jeunes sœurs à travers un post que j'ai publié en son temps...

## Virginie Lofembe "transfuge" de l'ATL à la RTNC

Celle que je fais monter au pinacle ce jour est la fille de mon ami et frère Louis Lofembe, ancien attaché de presse à l'ambassade de la RDC



Visage rayonnant, Virginie Lofembe à l'aise dans son élément

près la France durant les années 80. De retour au bercail, il me confie

d'abord l'organisation de son mariage, non on va dire la régularisation de son alliance avec la maman de ses enfants, fin 1989. Et en 1992, il me recommande sa fille, Virginie Lofembe, pour que je l'encadre. Elle viendra nous rejoindre dans nos locaux de 5e niveau à l'ex-CCIZ où étaient logés les bureaux de l'Agence Temps Libre (ATL), très vite, elle montre ses aptitudes, signe qu'elle était un peu préparée à la tâche et naturellement, elle s'adapte très vite. De fil en aiguille, elle devient l'interface entre ATL et l'ex-OZRT. C'est elle qui ramenait les copies de nos séries notamment "Dona Beija" et "Danse avec moi" auprès de Lutu Mabangu, alors directeur des programmes. Au début de 1993, elle apprend qu'on

à besoin des filles pour faire le speakage. Elle me demande de lui faire une recommandation, je m'exécute sans coup férir. En notre qualité de partenaire, notre candidate a été tout de suite retenue. Et elle démarra une brillante carrière sur les antennes de la télévision nationale. Parallèlement à ses occupations, elle va s'inscrire à l'Ifasic en 1993 pour faire comme papa, même si ce dernier a fini aux services de renseignements en qualité de secrétaire général de l'ANR. Voilà le chemin emprunté par Virginie Lofembe pour arriver là où elle est. Comme une chrysalide devenue papillon ! Aujourd'hui, elle fait de l'animation et des reportages en plus des magazines pour le compte du journal télévisé. En un mot comme en dix, je suis simplement fière de toi ma fille et collègue devenue. Virginie n'oublie jamais d'où elle vient et l'évoque avec enthousiasme. Voici un autre pur produit ATL qui se défend à merveille. De la petite fille qu'elle était, avec sa frêle silhouette et une frimousse d'adolescente, il n'en reste que sa voix pour le rappeler. Cette ancienne sociétaire d'ATL a pris sacrement de l'embonpoint. Signe d'une certaine aisance dont on pourrait lui demander la recette. Comme c'est son jardin secret, on n'en saura pas plus. Va de l'avant et aussi loin que porte le regard... C'est tout le souhait !

EIKB65



## Festival hommage Papa Wemba en vue

Comme annoncé après la réunion que les amis de Papa Wemba avait organisée la semaine dernière, le même groupe s'est à nouveau retrouvé dimanche 3 mai en milieu d'après-midi à la résidence de Jules Masua pour visionner puis suivre les explications de frères Meko sur les œuvres qu'ils sont en train de peaufiner en lien avec les manifestations commémoratives du 5e anniversaire de décès de Papa Wemba (l'année prochaine) notamment les statues (à ériger à Kinshasa, Abidjan et Sankuru, localité de ses parents) ainsi que la pierre tombale qui va garnir son sépulcre. Après



La veuve de Papa Wemba, Marie Rose Amazone (au centre) en compagnie du groupe des amis de Bokul dont Samy Badibanga Ntita, 1er VP du Sénat.

échanges à la suite du descriptif fait par les frères Meko (concepteurs des œuvres) sous la direction de Samy Badibanga, les participants ont adhéré aux suggestions en attendant le devis à proposer et le budget y relatif. Les petits plats ayant été mis dans les grands, cette rencontre

(en fait des retrouvailles) était précédée d'un buffet concocté et offert par mère Amazone (la veuve de Papa Wemba) qui a profité pour nous glisser quelques confidences en exclusivité notamment qu'elle s'active dans l'écriture d'un livre-entretien en gestation sous licence qu'elle compte

intituler "Avec Dieu j'ai vaincu la polygamie". Votre serviteur en a profité pour proposer dans la foulée de cette célébration l'organisation d'un festival hommage Papa Wemba (l'idée a rencontré l'assentiment de plus d'un dans l'attente de sa structuration) qui va s'étaler sur 7 jours, soit du 18 au 24 avril 2021. La gaieté a prévalu tout au long de ces instants de partage en toute convivialité et ce petit monde s'est promis de poursuivre sur cette lancée afin d'atteindre l'objectif visé. D'autres rencontres informelles sont projetées pour pouvoir avancer dans le sens souhaité par tous !

EIKB65

## Dido Senga, un des rares confidents de Papa Wemba, héros dans l'ombre

Bien nombreux après la disparition de Papa Wemba se sont mis à parler de lui, de sa vie privée et bien au-delà. On s'est bien rendu compte, beaucoup dans ce lot ne le connaissaient vraiment pas ou très peu. Déjà Papa Wemba, de son vivant, ne se repandait pas longuement sur sa vie privée ne donnant pas l'occasion à de nombreuses personnes d'y faire irruption. Mais, moi, pour l'avoir côtoyé tout le long de son parcours, je connais quelques-uns qui font partie de "Mes gens" composant son pre-carré notamment Jules Masua, Georges Ngalula Riva Kalimazi et un autre : Dido Senga que j'ai retrouvé récemment à Bandal, rue Luputa au rond-point derrière Bakayawu. L'évocation de son nom renvoie à une chanson éponyme (portant son nom) que Bokul lui a personnellement dédié. Ceux de la génération actuelle ne s'y retrouve nullement. Mais celle



d'avant si, si... Pour la petite histoire, lorsque Papa Wemba s'impose un exil volontaire à Paris en 1984, Dido Senga est bien là. Wemba était donné pour mort et l'affaire a fait grand bruit ici et là. Kuru résidait, à cette époque, sur Rue André Antoine au 18e arrondissement à un jet de pierre du Moulin Rouge ( métro Pigalle). C'est durant cette période qu'il largue l'album "Proclamation", avec à ses côtés un certain Adrien Mombele communément connu sous le pseudonyme de Stervos Niarkos, le

Ngantsie autrement dit Eddy Barra. Un des titres de l'opus porte bien le nom de Dido Senga, une vraie pépite, une merveille mélodieusement rendue avec l'accompagnement de Viva la Musica. La chanson fait sensation : c'est en somme un clin d'oeil en guise de reconnaissance, de remerciement pour service rendu par cet homme qui a presque fait don de sa personne pour rendre le séjour parisien de Wemba de plus agréable. C'est à nouveau lui (encore et toujours) qui accueille Marie Rose Luzolo "veuve

Wemba" à son arrivée avec moi en février 1986 en compagnie de la dernière-née des Shungu, Victoire dans les bras de sa maman ainsi que Jo Nyondo qui n'avait à peine que 6 ans. Dido Senga a réapparu dans les sillages de Papa Wemba lors de l'organisation de son concert de Bercy, de triste mémoire qui a débouché sur son séjour carcéral que tout le monde connaît pour une sombre histoire dite "de trafic d'hommes" vulgairement désigné "ngulu". Une malheureuse parenthèse, s'il en est de la trajectoire du pape de la sape. Je voulais lui faire ce témoignage pour lui exprimer ma gratitude pour l'amitié qu'il m'a toujours vouée et du présent qu'il m'avait ramené pour lequel je ne remercierai jamais assez. Peu avant le décès de Wemba, il avait regagné ses pénates au pays pour développer son business et tout se passe plutôt bien pour lui... Et c'est tant mieux pour Dido !

## Suspension de Sosoliso : Luambo Makiadi répond à Mobhe Jhomos

Réagissant aux propos de l'ancien manager de Sosoliso, Mobhe Lisuku Jhomos selon lesquels c'est lui a été à la base de la suspension de l'orchestre Sosoliso, Luambo Makiadi clame son innocence dans les lignes du Journal Salongo sélection. C'est le commissaire d'État (ministre) Bokonga et le SG Zere qui ont tué le Trio Madjesi.

Ça n'a pas tardé, Lua Djo Pene Lo Kanga Luambo Makadia a, d'un coup de poignard, ouvert son ventre. Pour situer la vérité historique. Où elle se trouve réellement ? Une réplique qui appelle bien un troisième feuilleton. N'est-ce pas Mobhe Lisuku Andia Molende ? Accouche Franco de Mi amor : « Voila près d'une quinzaine d'années que je suis matraqué par l'homme de la rue. Jamais je n'ai levé l'auriculaire pour dire quoi que ce soit. A la lecture des déclarations de l'ancien manager de Sosoliso, le citoyen Mobhe Lisuku. J'ai cru bien d'apporter de la lumière. Ce qu'il a fort bien fait de dire. Tout de même de façon passagère. Je cite : « Cet acte d'antimilitantisme a soulevé un tollé auprès d'autres musiciens si bien que l'Umuza avec Luambo Makiadi exécutèrent une décision dite départementale :



suspension de 6 mois avec obligation de payer les cachets des musiciens pendant toute la durée de la peine ». Fin de citation. C'est vrai (il a raison de le dire), le président de l'Umuza, Lwambo n'a fait qu'exécuter l'ordre qu'il a reçu du citoyen Bokonga, commissaire d'Etat à la Culture et aux Arts à l'époque, aujourd'hui Ambassadeur en France. Lequel est venu, accompagné de l'ancien secrétaire général Zere Makangila (l'actuel président de Lifkin), me chercher à la Mazadis où j'étais occupé à presser mes disques. Et avenue du Haut-commandement, siège du département, c'est là que la fameuse lettre a été rédigée et dactylographiée par eux. Moi, Luambo Makiadi, je n'ai fait que signer. Je ne pense pas que

les citoyens Bokonga et Zere puissent affirmer le contraire. Autrement dit, j'exhiberais cette lettre pour vérification des initiales et des caractères. Ce que je n'ai jamais aimé. C'est qu'ils n'ont daigné lever l'équivoque pendant tout le temps que la campagne s'est effectuée contre moi : tueur de Sosoliso. C'est eux les vrais tueurs, les commanditaires. Lorsqu'enfin, nous avons mis le département dos au mur, la mesure fut levée. Mais curieusement, le Zaïrois Saak Sakul Tshekabu, le bombardier s'est retrouvé seul dans sa baraque de Bandal. Car Loko Masengo dit Djeskin s'est souvenu de ses origines congolaises et Mario Matadidi Mabele Bwana Kitoko avait retrouvé son identité angolaise ! Chacun a don

regagné son toit. Pour bien chicoter le Zaïrois. C'est clair.

La balle se trouve présentement dans le camp du citoyen Zere Makangila, lui qui se trouve sur place, afin d'éclairer notre religion. En ce qui concerne le côté suspension, laquelle a vraisemblablement découlé du bradage effectué par le trio à l'époque de Bokassa. Et en tout cas de leur mésaventure du Bénin. Les lecteurs ne seront pas gênés si Kiamwangana Mateta donnait la part de son gâteau. Sosoliso apparait présentement aux yeux de certaines personnes comme un vieux cauchemar. Elles ne nous empêchent pas de mieux pénétrer le passé. Pour connaître le présent. Et prévenir le futur.

**Bonghanya Mbane**



**Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.**



# Redo Likinga Mangenza, l'autre voix de Zaïko, 7 ans dans l'au-delà

Il a apporté d'autres couleurs dans le compartiment chant de Zaïko Langa Langa au moment où le besoin s'est réellement fait sentir. Redo Likinga Mangenza, venu de l'Empire Bakuba de Pépé Kallé, a développé dans ses arrangements et ses compositions des innovations dans la manière de vocaliser. Car pourvu d'un timbre vocal d'une étonnante subtilité. Il a donc apporté un second souffle à la bande à Jossart Nyoka Longo pour combler le vide laissé par la défection, en 1974, de la clique à Evoloko ayant entraîné Papa Wemba, Mavuela,



Bozi Boziana... Unanimement, il a été

établi que Likinga s'est particulièrement distingué avec de l'angélisme dans la voix et un lyrisme imposant son style qui l'identifiait assez facilement.

Auteur d'un compositeur doublé d'arrangeur de talent, on lui doit des chansons telles que "Arya Kefi" "Viya", "M o s e l e b e n d e", "Kamanzi", "Evelyna", "Manzaka ebende" et un album "Likinga chante Olemi".

Likinga Redo entame sa carrière musicale en 1969 en intégrant comme chanteur des orchestres kinois, comme "Les Malou" et "Sensationnel", avec son pote Doris Ebuya. En 1971, il se révèle au sein du groupe "Empire Bakuba" de Pépé Kallé, avec sa chanson "Montese".

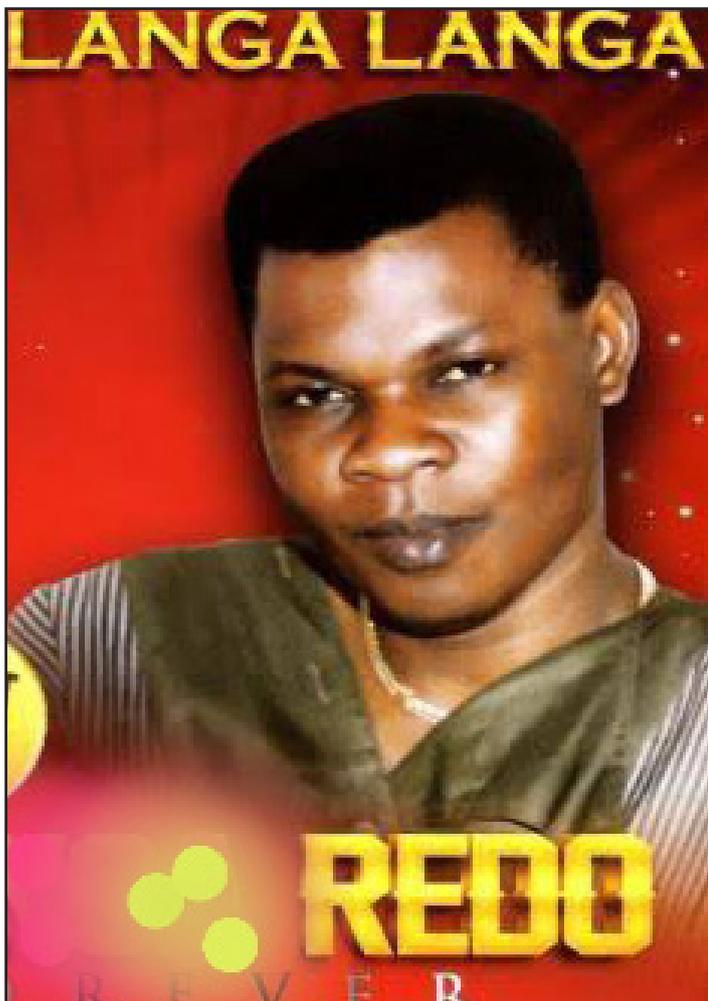
Fin 1974, Likinga Redo et Lengi Lengua sont recrutés pour combler le vide laissé par Papa Wemba, Anto-Evoloko Joker,

Bozi Boziana et Siméon Mavuela Somo qui ont quitté Zaïko Langa Langa. De 1975 à 1987, Likinga Mangenza Redo, a fait la pluie et le beau temps du groupe puis s'élance dans une aventure hasardeuse qui lui ouvre les portes de la prison au Portugal.

Pendant ce temps, l'année d'après une vague contestataire dont il fait partie ébranle à nouveau les fondements de Zaïko avec les départs entre autres de Lengi-Lenga, Bimi Ombale, Ilo Pablo, Avedila Petit Poisson, Jimmy Yaba, Yvon Kabamba pour aller monter une autre branche appelée Famila Dei. Dès sa sortie de l'univers carcéral (2009), il rejoint les dissidents : une parenthèse moins réussie, sans trop d'artifices. D'autant que le climat qui y prévaut ne l'incite pas à y rester et le pousse à se retirer. Il décide alors de rejoindre la France où il se consacre à chanter pour la gloire du Seigneur, accompagné spirituellement par le Frère Adjina Djuma-Pili, leader du Centre évangélique "Espace de prières". Ce dernier lui trouve même du travail à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle.

Né le 15 mars 1954, il disparaît le jeudi 8 août 2013 à Reims (France), suite à la maladie d'Alzheimer dont il souffrait depuis plusieurs années. Il préparait un album dans un registre spirituel "Repentance" qui emportera outre-tombe...

Bona MASANU



Histoire incroyable**Déclaré mort en 2016, Hiannick Kamba, ancien joueur de Schalke 04, retrouvé vivant en Allemagne**

**D**éclaré mort en janvier 2016 en République démocratique du Congo, Hiannick Kamba, un ancien joueur du centre de formation de Schalke 04 qui a notamment évolué avec Manuel Neuer, a été retrouvé vivant le week-end dernier en Allemagne.

L'histoire incroyable du jour nous vient d'Allemagne. Selon les informations du quotidien Bild, Hiannick Kamba, l'ancien joueur du centre de formation de Schalke 04, déclaré mort en République démocratique du Congo en janvier 2016 après un supposé accident de voiture, a été retrouvé vivant et photographié le week-end dernier dans la Ruhr. Le quotidien allemand révèle que la femme de l'ex-arrière droit, qui a joué en équipes de jeunes avec



Manuel Neuer à Schalke 04, serait suspectée d'avoir "injustement" touché une assurance décès. Aujourd'hui âgé de 33 ans, Hiannick Kamba travaille en tant que technicien chimiste chez un fournisseur d'énergie, non loin de Gelsenkirchen, où il réside. En 2018, l'ex-joueur

qui n'a pas réussi à percer en Bundesliga se serait présenté à l'ambassade d'Allemagne, à Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo, pour signifier que l'annonce de son décès était une "fake-news". L'affaire n'avait pas été médiatisée à l'époque, seuls les

enquêteurs s'étaient penchés sur ce dossier.

**“ Kamba indique qu'il a été abandonné par des amis pendant la nuit au Congo en janvier 2016”**

“Hiannick Kamba indique qu'il a été abandonné par des amis pendant la nuit au Congo en janvier 2016. Il aurait été laissé sans documents, argent et téléphone portable”, assure la procureure Anette Milk à Bild. Dans l'attente du jugement de l'ancien joueur et de sa femme, la mère de son fils âgé de dix ans, la justice allemande poursuit les investigations. Elle se penche notamment sur le certificat de décès émis par le Congo pour savoir si celui-ci a été falsifié.

**Clément Lemaître**

**Coronavirus : Un ensemble de questionnements sans réponse**

Il y a quelque chose d'incohérent avec ce virus !

De Wuhan à Shanghai = 629 km

De Wuhan à Pékin = 1052 km

De Wuhan à Milan = 8700 km

De Wuhan à New York = 12000 km

De Wuhan à São Paulo = 17 964 km

De Wuhan à Londres = 8880 km

De Wuhan à Paris = 8900 km

De Wuhan à l'Espagne = 9830 km

De Wuhan à l'Inde = 3575 km

De Wuhan à l'Iran = 6560 km

**Il y a vraiment quelque chose d'étrange ... !**

Le virus chinois a pris naissance dans la ville de Wuhan, en Chine, et a maintenant atteint tous les continents du monde, mais ce virus n'a pas atteint la capitale de la Chine :

Pékin et la capitale économique : Shanghai, près de Wuhan.

Pourquoi ?

Pékin est la ville où vivent tous les dirigeants de la Chine, les chefs militaires, ceux qui contrôlent le pouvoir de la Chine, et Pékin n'a pas été fermée, n'a pas été mise en quarantaine, C'est ouvert ! Le virus chinois n'y a aucun effet.

Pourquoi ?

Shanghai est la ville qui gère

l'économie de la Chine, c'est la capitale économique de la Chine, tous les riches de la Chine y vivent ! Ceux qui font fonctionner l'industrie. Il n'y a pas de blocus là-bas, le virus chinois n'y a aucun effet !

Pourquoi ?

Le virus chinois est un virus pandémique. Il a été signalé qu'il créait une panique dans le monde entier, mais qu'il ne viendrait pas à Pékin ni à Shanghai.

Il est très important que nous posions cette question à la Chine. Pourquoi une telle certitude ?

Le virus chinois a semé la terreur dans les grandes villes du monde, alors pourquoi n'est-il pas venu à Pékin ? Pourquoi n'est-il pas arrivé à Shanghai ?

Pourquoi ?

Pékin et Shanghai sont les zones adjacentes à Wuhan ! Le virus de Wuhan a atteint tous les coins du monde, mais il n'a pas atteint Pékin et Shanghai !!!

Pourquoi ?

Aujourd'hui, toute l'Inde et 1,3 milliard de personnes sont enfermées. Notre économie est paralysée, mais toutes les grandes villes de Chine sont ouvertes, et depuis le 8 avril, la Chine ouvre également Wuhan !

Le monde entier est en proie à la terreur ! Cependant, les nouveaux cas n'arrivent pas en Chine et la Chine est ouverte ... !

Pourquoi ?

Un autre aspect très important est que la bourse dans le monde entier a presque diminué de moitié ! Mais ce virus n'a aucun effet sur le marché chinois... !

Pourquoi ?

Quelles que soient les réponses, elles n'indiquent qu'une chose : le virus chinois est une arme biologique que la Chine a laissée pour destruction dans le monde ! Après avoir tué quelques personnes, la Chine a maintenant maîtrisé ce virus ! Peut-être a-t-elle aussi des drogues qu'elle ne partage pas avec le monde !

Pourquoi ?

Parce qu'il s'agit de la plus grande attaque terroriste de l'histoire de l'humanité.

Aurons-nous l'occasion d'avoir des réponses à ces pourquoi ?

Il y a quelques années, en 1973, un certain Alain Peyrefitte écrivait “Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera”

Voilà un sacré prophète, vous ne trouvez pas ?



Des maisons moins chères, rapides et solide  
Plus d'infos sur

[www.ndaku.cd](http://www.ndaku.cd)

### CATEGORIE A



MAISON A VENDRE  
50m<sup>2</sup> : 30.000\$  
2 Chambres...

### CATEGORIE B



MAISON A VENDRE  
100m<sup>2</sup> : 50.000\$  
3 Chambres...

### CATEGORIE C



MAISON A VENDRE  
120m<sup>2</sup> : 60.000\$  
3 Chambres...

### CATEGORIE D



MAISON A VENDRE  
150m<sup>2</sup> : 80.000\$  
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"